

Denis Emorine, essayiste, poète et dramaturge est né en 1956 et habite à Landser (France). Pour Emorine, l'écriture est un moyen de s'opposer à la fuite du temps. Dans ses écrits reviennent souvent les thèmes du double, de l'identité émiétté, les lieux mythiques comme Venise pour laquelle il éprouve une véritable fascination. Il est également attiré par l'Europe de l'Est.

Choix de publications (poésie) : *Ephémérides*, Editions Saint-Germain-des-Près, 1982; *Sillage du miroir*, La bartavelle éditeur, 1994; *Au détour des ombres*, Editions La Porte, 2004.



Ils sont apparus à la tombée du jour. Dans leurs yeux, on voyait la terre s'entreouvrir et le feu danser sur les morts. Ils ne regardaient personne en face et surtout pas l'enfant qui s'évanouissait à leur approche. Ils étaient silencieux devant l'innocence puisqu'ils l'avaient dévastée de leur plein gré. Lorsque tu as tendu le doigt vers le ciel, ils ont détourné les yeux en serrant leurs armes. Nul ne savait d'où ils venaient ni où ils allaient. Ils auraient voulu se blottir au creux du monde mais la place était déjà prise par les morts.

Ils ont traversé le village sans regarder en arrière. L'oubli était leur unique certitude mais je ne suis pas certain qu'ils l'aient trouvé.

Même sous la cendre.

Peu à peu ils ont désappris les battements du jour.



à Ilona W.

Le chemin se reflétait dans tes yeux.
Dès que je prenais ta main,
La vie recommençait.
J'aurai dû inscrire ce trajet en toi,
Faire quelque pas dans ton écriture.

Il n'est plus temps.

J'avais peine à te suivre.
Il y avait entre nous la douleur d'un poème
Que nous retenions sans cesse.

Maintenant
Ma vie vacille avec ta main sur mes yeux.



à Ion Radescu

Là où tu vas, je ne peux pas te suivre.
Ta vie est un secret qui m'écarte de toi.
Le jour ne te rattrappe plus depuis que tu
l'as chassé d'un revers de la main.

Là où tu vas, Je ne veux pas te suivre.
Ta mort me fait signe d'approcher pourtant.
Et la nuit s'inscrit sur ta main gonflée.
Rejette-moi à présent, écarte-moi de toi.
Je n'ai plus le courage d'êtreindre celui
qui s'en va.

Je n'aime plus la vie qui me sépare de toi
Là où tu vas...

Là.